

## **La marine chinoise**

Au 1er janvier 2001, la marine chinoise (*People's Liberation Army Navy*) comptait 268 000 hommes dont 25 000 dans l'aéronavale, 28 000 dans la défense côtière et 7 000 fusiliers marins. Elle est constituée de 3 flottes : celle du Nord, de l'Est et du Sud. L'ensemble des trois flottes maintient, jusqu'en 2005, 64 grandes unités de défense composées de 21 destroyers et 43 frégates, et 57 unités de sous-marin composées de 51 sous-marins diesel (SS) et 6 sous-marins nucléaires (SSBN).

### **La modernisation**

Le Livre blanc de la défense chinoise de 2004 annonce l'accession de l'Armée Populaire de Libération (APL) à un nouveau stade de sa modernisation. A part la réaffirmation d'une réduction importante de l'effectif de toute l'APL, soit 200 000 hommes, il accentue surtout le besoin d'un développement technologique de l'APL en répétant trois fois la priorité du renforcement de la marine, de l'aviation et de l'artillerie. Suivant ce principe, la P.L.A.N. commence une période de renouvellement de son équipement, y compris notamment des navires de combat, des sous-marins et de différents missiles, comme missiles balistiques à très courte portée (*Theater-range Ballistic Missiles*), missiles de croisière conçus pour l'attaque d'objectifs terrestres (*Land-attack Cruise Missiles*) et missiles de croisière anti-navires (*Anti-ship Cruise Missiles*).

#### **Destroyers:**

Dans deux ans, plusieurs navires développés seront graduellement mis en service pour la marine chinoise. Ils appartiennent à deux nouvelles classes de *destroyers* de missiles guidés : 052B et 052C. Le dernier sera adapté à un système intégral développé de défense antiaérienne, qui, ressemblant au *Aegis phased-array* radar des États-Unis, possède la capacité d'engager simultanément des cibles multiples. En outre, de nouveaux *destroyers Sovremenny-class* russes entreront en service.

#### **Sous-marins:**

En l'acquisition simultanée de plus de cinq classes, la Chine est le pays le plus ambitieux dans le développement de cette arme. Tout d'abord, huit Kilo-class russes non-nucléaires (SSs) en cours de modernisation, s'ajouteront aux quatre anciens acquis pendant les années 1990 en provenance de la Russie. Ces navires contribueront considérablement à renforcer l'efficacité opérationnelle et à atteindre un bon standard technologique. Les quatre autres classes sont les suivantes: un nouveau sous-marin nucléaire à missile balistique (SSBN) Type 094 ; un nouveau sous-marin nucléaire d'attaque (SSBN), Shang-class ou Type 093; un nouveau sous-marin diesel (SS), Yuan-class ou Type 041; et un autre nouveau SS, Song-class ou Type 039/039G. Pourtant, il est important de noter que la construction du SSBN Type 094 ne se déroule que très lentement.

#### **Porte-avions:**

Contrairement aux sous-marins, la construction de porte-avions et leur déploiement ne sont pas, pour le moment, une priorité de la Chine. Elle n'a surtout pas hâte de construire son premier porte-avions. Il apparaît que Pékin s'intéresse plutôt à l'étude des équipements étrangers. C'est l'exemple de Varyag, l'ancien porte-avions soviétique, acquis auprès de l'Ukraine, qui est déjà gravement détérioré et très difficile à utiliser en conditions opérationnelles réelles.

## **La stratégie militaire de la modernisation :**

### **À court terme – la question de Taïwan.**

De nombreux observateurs affirment que la modernisation militaire de la marine chinoise serait destinée à un conflit de courte durée contre Taïwan. Elle viserait aussi empêcher ou retarder l'intervention navale ou aérienne d'un tiers. L'ambition chinoise d'acquérir des sous-marins s'explique, parce que les sous-marins sont les meilleures armes contre les porte-avions. Ils sont également, au plan nucléaire, le gage d'une capacité de seconde frappe crédible. L'analyse d'un rapport du Congrès américain (11/2005) laisse supposer que la Chine pourrait obtenir la capacité d'anti-intervention au mieux en 2010. Cette force émergente d'anti-intervention pourrait être assimilée à la force de sea-denial développée par l'Union soviétique pendant la guerre froide.

### **À long terme – l'intérêt régional.**

A part la situation à Taïwan, la modernisation de la P.L.A.N. servira potentiellement le leadership militaire régional de la Chine et la protection des intérêts territoriaux, économiques et énergétiques du pays. L'évolution des flottes chinoises, notamment le renforcement de la flotte du Sud ces dernières années, suggère que la P.L.A.N. aura pour objectif d'assurer la pérennité des flux de ressources naturelles et de marchandises. En effet, la Chine d'aujourd'hui est fortement dépendante à la fois au niveau énergétique et commercial. Les observateurs du Ministère de la Défense des États-Unis (DOD) croient que les Chinois sont en train de construire des relations stratégiques le long des chemins maritimes du Moyen-Orient jusqu'à la Mer du Sud de la Chine, c'est-à-dire « ligne de perles », afin de protéger ses intérêts énergétiques, mais aussi d'assurer sa sécurité.

### **Les limites de la P.L.A.N. :**

D'après les observateurs de DOD, les limites de la marine chinoise sont visibles dans plusieurs aspects : capacités des opérations en mer éloignées de la Chine, opérations communes, C4SR (*command, control, communications, computers, intelligence, surveillance & reconnaissance*), AAW (*long-range surveillance & targeting systems, anti-air warfare*), ASW (*antisubmarine warfare*), MCM (*mine countermeasures*), et logistiques. L'une des difficultés les plus récentes pour la P.L.A.N., tout comme pour toute l'APL, est de surmonter les défis intégraux de transformer les armements nouveaux et de développer de véritables capacités opérationnelles en cohérence avec les autres armées.

## L'armée de l'air chinoise

La force aérienne chinoise (*The People's Liberation Army Air Force*) compte environ 250 000 hommes qui pilotent plus de 3 000 avions de combat et *support aircrafts* et 600 à 800 systèmes de SAM (*surface-to-air missile*). De plus, la force aéronavale (*the PLA Naval Air Force, P.L.A.N.A.F.*) dispose d'entre 500 et 600 avions à *land-based fixed-wing* et une petite quantité d'hélicoptères à *shipborne* ; le corps aérien dans l'armée de la terre possède, quant à lui, entre 600 et 700 hélicoptères.

### Structure organisationnelle et réduction de l'effectif de la P.L.A.A.F.

Bien que, dans le Livre blanc de la défense chinoise de 2004, le chiffre de la réduction d'effectif pour la P.L.A.A.F. ne soit pas spécifiquement annoncé, il s'agirait d'un pourcentage de 12.6%, équivalent à 25 200 unités. Afin de réduire la quantité énorme de l'effectif des officiers dans de différentes directions générales, une des méthodes les plus visibles pour la P.L.A.A.F., consiste à déclasser cinq corps aériens et à transformer six bases militaires de niveau *corps (jun)* en postes de commandement. En conséquence, la P.L.A.A.F. maintient aujourd'hui douze postes de commandement, qui se répartissent dans six régions militaires (Beijing, Shenyang, Nanjing, Lanzhou, Chengdu, Guangzhou), soit deux dans chaque région sauf dans celle de Jinan.

Maintenant, la P.L.A.A.F. possède ces quatre branches secondaires : aviation, SAM, artillerie anti-aérienne et force à airborne. Toutes ces branches ont connu des changements structurels pendant la dernière décennie. Selon un rapport du Congrès américain de 1999, le nombre de divisions aériennes a diminué graduellement de 50 à la fin des années 1980 à environ 30 à la fin du 20<sup>e</sup> siècle. D'après le Livre blanc de la défense chinoise de 2002, il y a deux ou trois régiments et stations concernées sous la direction de chaque division aérienne. Le régiment est l'unité tactique de base. En raison de différentes armes et tâches, le nombre d'avions dans chaque régiment varie de 20 à 40. Le ratio d'avion par rapport aux pilotes est généralement 1/1,2.

Au niveau de la taille, l'armée de l'air chinoise reste encore la plus grande en Asie et occupe la troisième place parmi les plus grandes forces aériennes du monde. Pourtant, sa qualité et sa capacité d'opérations militaires demeurent beaucoup moins développées que la plupart des armées de l'air occidentales, même si plusieurs réformes ont déjà lancées.

### Réforme des systèmes d'armes

La modernisation a commencé au début des années 1990 où la P.L.A.A.F. consistait encore en un grand nombre d'avions soviétiques obsolètes fabriqués pendant les années 1950 – 1960. Pendant toutes les années 1990, la P.L.A.A.F. a connu non seulement une contraction significative mais aussi une amélioration régulière de ses systèmes des armes. Ensuite, le début du 21<sup>e</sup> siècle a été marqué par la continuité et un processus approfondi de modernisation des armes aériennes chinoises.

Le Livre blanc de 2004 annonce les buts à atteindre: pour répondre à des exigences de l'information dans des opérations aériennes, la P.L.A.A.F. est déjà passée d'une force terrestre de défense aérienne à une force à la fois défensive et offensive. Pour les années à venir, il met l'accent surtout sur le développement des avions de combat, des armes de défense aérienne et des armes d'anti-missiles, des moyens des opérations d'information et des systèmes de commandement automatisés. En outre, les entraînements concernant les combinaisons de systèmes d'armes et les avions à rôles multiples s'intensifient afin d'améliorer les capacités d'attaque et de défense aériennes, d'information de contre-mesure (*information conter-mesures*), de premier avertissement (*early warning*) et reconnaissance, de mobilité stratégique et de support intégral.

En ce qui concerne l'acquisition des armes, 76 Su-30MKK ont été obtenus par la P.L.A.A.F. entre 2001 et 2003, 24 Su-30MK2 par la P.L.A.N.A.F. en 2004 ; environ 100 Su-27SK (J-11) ont été co-produits ; le déploiement du chasseur de quatrième génération indigène J-10 a commencé en 2002, et celui du chasseur-bombardier JH-7A en 2004 ; la production de deux modèles de chasseur amélioré, J-7 et J-8, est en cours. En 2005, la P.L.A.A.F. a commandé à la Russie presque 30 transporteurs (*transport planes*) IL-76 et 8 ravitailleurs (*tankers*) IL-78 pour renforcer sa capacité de projection. En outre, trois modèles d'avion à AEW&C (*airborne early warning and control*) ont été introduits ces cinq dernières années ; un modèle d'avion à EW/ELINT (*electronic warfare and intelligence*) est en production, destiné à renforcer les capacités d'ISR (intelligence, surveillance et reconnaissance).

### **Changements des doctrines d'entraînement**

Manque d'entraînements spécifiques, système C4I (*command, control, communications, computer and intelligence*) et doctrines de combat développées : la P.L.A.A.F. n'est pas encore capable de conduire un combat aérien offensif et sophistiqué à grande échelle. Ainsi, les observateurs supposent qu'il faudra encore au moins quelques décennies pour que la P.L.A.A.F. rattrape les forces aériennes occidentales.

Étant consciente de ce décalage, la P.L.A.A.F. a déjà démarré une réforme sur la doctrine militaire. De 1999 à 2002 ont eu lieu trois changements de doctrines qui tentaient d'améliorer les entraînements et les opérations éventuelles. Premièrement, la P.L.A.A.F. a révisé en 1999 « les Programmes de combat » (*zhan-dou gang-yao*) qui proposaient une classification des doctrines de base pour les combats aériens futurs. Deuxièmement, en 2001 ont été révisés « les Concepts d'entraînement » qui se composent de quatre locutions en 16 caractères : « entraînez-vous comme dans les combats réels, concentrez-vous surtout sur l'opposition des forces, relevez les difficultés et la dureté des entraînements et considérez la science et les technologies comme la base de l'entraînement ». Troisièmement, en 2002 ont été révisées « les Grandes lignes pour l'entraînement et l'évaluation militaires », une compilation de documents classifiés qui explique les détails des entraînements de la P.L.A.A.F.

Enfin, la modernisation de la P.L.A.A.F. depuis plus de dix ans a été promue à l'initiative de l'armée chinoise, pour « être capable de lutter dans une guerre régionale dans les conditions de technologie de pointe » et préparer un conflit éventuel contre Taïwan et l'intervention potentielle d'un pays tiers. Néanmoins, il est important de noter que les réformes de la P.L.A.A.F. sont en train d'être effectuées au plan national et pas seulement dans l'est pour faire face au problème de Taïwan. Ceci explique le stationnement actuel des *Sukhoi/J-11* dans l'ensemble des sept régions militaires.

## L'armée de terre chinoise (P. L. A. G. F.)

### **Les derniers changements doctrinaux de la PLAGF (*People's Liberation Army Ground Force*) – les réactions par rapport aux opérations militaires américaines et la recherche des solutions au problème de Taïwan.**

Dans un rapport annuel du ministère de la défense américain (DOD) sur l'armée chinoise (2006), les changements doctrinaux de l'Armée populaire de libération (APL) ont été présentés comme **une évolution en quatre étapes**. Ayant modifié successivement les deux premières doctrines, c'est-à-dire **la guerre du peuple** de la période Mao et **la guerre régionale dans des conditions modernes** des années 1980, l'APL s'est orientée vers **une guerre dans des conditions de technologie de pointe**. Cette transformation importante, mettant l'accent sur C4ISR (commandement, contrôle, communication, *computers*, intelligence, surveillance et reconnaissance), les combats informatiques, les attaques de précision, la défense aérienne développée et les logistiques avancées, reflète les analyses chinoises sur les opérations militaires américaines au cours de la Première Guerre du Golfe.

Le dernier changement a été conçu d'après des analyses concernant l'opération de l'OTAN *Allied Force* au Kosovo, la guerre d'Afghanistan et la deuxième guerre d'Irak. Dans le Livre blanc de la défense de 2004, la Chine a commencé à aborder **la guerre dans un environnement informatique**. Par ailleurs, la crise du détroit de Taïwan entre 1995 et 1996 est un autre facteur qui a accéléré le dernier changement doctrinal de l'APL. D'une certaine manière, les propos sur « les deux Chines » de LI Denghui, Président taïwanais à l'époque, ont précipité les renforcements et la modernisation des armées chinoises. De plus, la crise a offert à l'APL un scénario spécifique qui guiderait la planification prochaine de l'APL : une guerre régionale contre l'île Taïwan caractérisée par l'intervention éventuelle des Américains. Le nouveau concept englobe notamment l'utilisation décisive de la technologie informatique dans le domaine militaire, qui permet avant tout la précision des attaques au cours d'opérations militaires encore relativement limitées à cause de l'éloignement du territoire chinois.

Sous la direction de cette nouvelle doctrine, la stratégie de modernisation de la PLAGF se focalise sur le concept de « batailles approfondies » avec le support des forces interarmées. Les « batailles approfondies » signifient des paralysies informatiques et électroniques, suivies d'attaques de précision à l'aide d'opérations aériennes et spatiales. Pour atteindre ces fins, la modernisation se déroule dans une double dimension à la fois organisationnelle et technique.

### **La composition de la PLAGF et l'accentuation sur les unités spéciales**

En vue d'alléger et d'optimiser sa composition lourde et inefficace, la PLAGF a accompli fin 2005 une réduction d'effectifs importante. Entre 2003 et 2005, l'APL a souffert une réduction de 200 000 militaires : le taux des forces terrestres a atteint son plus bas niveau dans l'histoire, alors que le ratio des forces maritimes et aériennes et du Second Corps d'Artillerie a augmenté. Pourtant, L'APL dispose toujours de l'armée de terre la plus grande du monde, en comptant 1,6 million de personnes, soit 70% de la totalité des effectifs de l'armée chinoise (2,3 millions à la fin 2005). La taille de la PLAGF reste gigantesque, puisqu'elle est composée de 18 corps d'armée combinés d'unités de 24 000 à 50 000 personnes et qu'elle coordonne 25 divisions d'infanterie, 28 brigades d'infanterie, 9 divisions blindées, 9 brigades blindées, 2 divisions d'artillerie, 19 brigades d'artillerie, 19 brigades anti-aériennes et 10 régiments aériens (hélicoptères). Et ce ne sont pas toutes les forces terrestres chinoises. En effet, lors d'une situation de crise, la PLAGF serait renforcée par de nombreuses réserves, des milices et des forces locales, dont la PAP (Police armée du peuple) en est la principale.

***Les analystes étrangers constatent que, contrairement à la tendance générale de diminution des effectifs, il y a un développement significatif des unités spéciales, comme les SOF (forces***

*d'opérations spéciales), les RRU (unités de réaction rapide), les unités d'hélicoptère et les unités électroniques. Cela ferait parti du projet dont l'objectif est de lancer à Taïwan, avant l'intervention d'un pays tiers, une unité petite mais efficace, soutenue par des attaques navales, aériennes et de missiles. Cette tactique pourrait être la conséquence d'analyses des batailles menées par les Américains dans les Balkans, en Afghanistan et en Irak. Les stratèges chinois croient que la force terrestre reste toujours nécessaire pour infliger une défaite militaire, malgré l'usage massif des attaques aériennes de précision qui servent à diminuer les forces armées de l'ennemi, surtout dans le cas de Taiwan où les Etats-Unis pourraient lancer une réaction rapidement.*

### **L'adaptation aux conditions technologiques actuelles et à la guerre des systèmes d'information (*Information Warfare*)**

Faisant toujours référence aux opérations militaires américaines, la Chine se rend compte de l'importance de la théorie des combats centrés sur l'informatique (*information-centric warfare*), des C4ISR, des armes de technologie de pointe. De plus, exploitant les vulnérabilités d'ennemis technologiquement plus développés, la PLAGF est en train d'étudier des tactiques non-conventionnelles. Ces études s'effectuent en principe à travers deux processus : l'introduction de nouveaux équipements et la recherche de nouveaux usages des équipements actuels.

Les observateurs américains constatent que l'armée chinoise développe à grande vitesse ses propres réseaux d'information et les capacités d'attaques contre les réseaux informatiques ennemis. D'après le même rapport du DOD sur l'APL, la Chine, prenant conscience de l'impact stratégique des CNO (*Computer Network Operations*) dans les conflits actuels, s'efforce de définir une série de théories intitulées « combats des réseaux informatiques et électroniques intégrés » (*Integrated Network Electronic Warfare*). Celles-ci sont, en effet, une combinaison entre le CNO et des combats électroniques, des attaques cinétiques contre les centres C4, et des attaques de virus contre les systèmes ennemis. Les autorités américaines croient que des unités de combats informatiques sont en cours de formation. Les missions de ces unités consisteraient à lancer des « attaques *hackers* » contre les réseaux informatiques militaires ou commerciaux ennemis afin de soutenir les forces principales de l'APL. Ces unités seraient composées d'experts venants d'instituts civils ou d'industries informatiques. En réfutant vivement le rapport du DOD, la Chine évoque la tentative continue des autorités américaines de propager l'idée de la menace chinoise. L'APL a commencé, à tout le moins, en 2005 à incorporer des réseaux informatiques offensifs à ses exercices militaires dans le but de développer les premières capacités d'attaques informatiques.